

du cable et son frottement aux couches atmosphériques doivent diminuer la célérité du ballon, qui baisse et baisse rapidement. On distingue une barrière ; les voyageurs se flattent que l'ancre mordra et qu'ils pourront prendre terre ; mais la dent enlève comme une allumette la traverse supérieure de la barrière, et l'aérostat file de plus belle, en suivant une marche horizontale.

Une autre clôture se dresse ; une troisième, une quatrième, dix se succèdent et elles volent en éclats, brisées, mises en pièces par les pointes de fer qui déchirent le sol, éraillent les rochers, renversent, ou meurtrissent tout ce qu'elles rencontrent.

Godard n'a point peur : La peur et lui sont inconciliables. Seulement le salut de son équipage le préoccupe.

—Tenez-vous bien ! crie-t-il à MM. Masson, Lamothe et Beaudry.

Une dernière fois, la soupape est ouverte. En même temps, l'intrépide argonaute, tire une corde perpendiculaire qui s'adapte à la calotte du ballon, s'arque par un quart de cercle sur cette calotte et permet d'en opérer la déchi-